



2014 Numéro 2

Sommaire

- Concertation maritime au Bas-St-Laurent
- Une coordonnatrice pour la Chambre de commerce
- Le programme Réno-Village de retour
- La Forge à Bérubé dévoile sa programmation

SÉANCE PUBLIQUE DU CONSEIL

le 14 avril 2014
à 19 h 30

URGENCE VOIRIE
418 851-5403
24 heures sur 24

URGENCE 911

**PRÉVENTION
INCENDIE**
418 851-2219

SITE WEB
www.ville-trois-pistoles.ca

Élections provinciales du 7 avril prochain

LA priorité pour le milieu : une reconnaissance officielle pour le service de la traverse

Les politiciens n'ont pas à se creuser la tête pour définir leurs engagements électoraux concernant la région : qu'ils soient de quelque allégeance que ce soit, le milieu n'attend d'eux que l'entière assurance de leur appui, sans réserve aucune, en regard des demandes relatives au service de liaison maritime entre Trois-Pistoles et Les Escoumins. Même que pour leur faciliter la tâche encore plus, ce sont trois régions qui se mobilisent dans un même combat : Trois-Pistoles, le Témiscouata et Rimouski.

L'occasion sera toute choisie, ce mercredi 26 mars, pour confirmer aux candidats des partis politiques en lice que le dossier maritime ne doit plus être vu comme une « simple bonne intention » mais comme « un engagement ferme » qu'importe la couleur du parti qui sera au pouvoir le matin du 8 avril. C'est en effet ce mercredi 26 mars que les candidats politiques prendront part à un débat public à Trois-Pistoles, à 19h00, à l'auditorium de l'école secondaire. Organisé par la Chambre de commerce de Trois-Pistoles/Notre-Dame-des-Neiges et par la Chambre de commerce de Saint-Jean-de-Dieu, ce débat s'annonce comme celui de la « route d'eau ». Évidemment que la région a une liste encore plus longue de priorités à faire valoir mais celle des services maritimes partagera l'avant-plan avec, notamment, la réhabilitation des rues Jean-Rioux et Notre-Dame à Trois-Pistoles.

L'engagement exigé de la part des candidats aux prochaines élections provinciales est net et précis : que tout soit mis en œuvre afin que les services de liaison maritime Trois-Pistoles/Les Escoumins, Rimouski/Forestville et Notre-Dame-du-Lac/Saint-Juste-du-Lac obtiennent leur reconnaissance officielle à titre de **service public complémentaire de la Société des traversiers du Québec**. Rien de plus et rien de moins. Le dossier de la traverse Trois-Pistoles/Escoumins ne doit donc plus être perçu comme « un cas isolé » mais bel et bien comme une revendication qui concerne directement deux autres régions du Bas-Saint-Laurent aux prises avec les mêmes problématiques de transport maritime : le Témiscouata et Rimouski.

L'argumentation est nouvelle et a l'avantage de décrire une situation qui n'est pas confinée à une seule région mais à trois milieux. « La réalité qui nous a frappés de plein fouet il y a deux ans alors que nous avons dû effectuer une remise à niveau du traversier, opération qui a nécessité des déboursés de 125 000\$ de la part de chacune des municipalités partenaires, est également vécue par nos voisins du Témiscouata et de Rimouski, de là la décision de faire front commun, démontrant du fait même que nos services respectifs vont au-delà de la simple notion de concurrence commerciale mais se situent dans un plan de complémentarité que les instances gouvernementales n'ont plus le choix de reconnaître

de façon officielle », d'exprimer le président de la Compagnie de Navigation des Basques, monsieur Jean-Pierre Rioux.

Cette reconnaissance à titre de service complémentaire de la Société des traversiers du Québec implique un engagement financier de la part du gouvernement. « Il y va de la survie à long terme de nos trois services », de plaider le président de la Compagnie de Navigation des Basques. À titre de service complémentaire, une liaison maritime comme celle de Trois-Pistoles/Les Escoumins serait alors subventionnée sur une base récurrente, lui apportant une pérennité financière grandement souhaitée. Il ne faut pas oublier que la remise à niveau exigée il y a deux ans sera à nouveau exigée dans deux ans, avec des déboursés du même ordre si ce n'est plus.

Les politiciens ne peuvent pas faire la sourde oreille devant une telle concertation, comme ils ne peuvent simuler l'étonnement : la demande de reconnaissance est sur les bureaux de la Société des traversiers du Québec. Ils doivent aussi comprendre que la voie empruntée par les trois liaisons maritimes n'est pas une « alternative possible » mais bel et bien une « commande ferme » qui leur est faite. C'est pour cette raison que la Ville de Trois-Pistoles invite toute la population à assister à ce débat entre les candidats, mardi le 26 mars à compter de 19 h 00, qui traitera de ce dossier et ce qu'ils entendent faire pour son avancement.

Concertation maritime au Bas-Saint-Laurent : une grande première

Trois acteurs majeurs du transport maritime de passagers au Bas-Saint-Laurent unissent leurs voix pour mener un seul et même combat : du jamais vu dans l'histoire maritime régional. Cette grande première, qui regroupe les services de liaison maritime de Trois-Pistoles/Les Escoumins, Rimouski/Forestville et Notre-Dame-du-Lac/Saint-Juste-du-Lac, reçoit même l'aval des trois autres services établis en région et déjà supportés par la Société des Traversiers du Québec, soit les traverses Rivière-du-Loup/Saint-Siméon, Matane/Godbout/Baie-Comeau et L'Isle-Verte/Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. « C'est là une démarche commune qui démontre clairement que nous sommes dans le même bateau », d'imaginer le président de la Compagnie de Navigation des Basques et maire de Trois-Pistoles, monsieur Jean-Pierre Rioux.

À l'origine de cette concertation : une même demande faite à la Société des Traversiers du Québec à l'effet que les services de liaison maritime de Trois-Pistoles, du Témiscouata et de Rimouski soient reconnus officiellement comme services publics complémentaires et reçoivent, à ce titre, une aide financière récurrente qui leur permettra d'assainir leurs opérations sur le plan financier. La Compagnie de Navigation des Basques en avait d'ailleurs fait son cheval de bataille dès l'an passé, multipliant démarches et rencontres à cet effet, que ce soit auprès de la Société des Traversiers du Québec ou des différentes instances gouvernementales, notamment auprès du député Jean D'Amour.

Le dossier a évolué grandement et rapidement à partir du moment où un rap-

prochement s'est effectué entre les services pistolois, témiscouatain et rimouskois. Ce n'était plus là une voix unique qui espérait se faire entendre mais bien trois entités bien établies dans leur milieu respectif, jouant chacun un rôle majeur dans leur région d'appartenance et vivant des problématiques similaires. Dès le début de la présente année, la concertation ne devait pas tarder à manifester son sérieux et sa détermination. Les rencontres se sont succédées, dont l'une, déterminante, tenue le 24 février à Rivière-du-Loup sur l'initiative du député Jean D'Amour.

Cette rencontre du 24 février résume bien l'action qui est enclenchée. Non seulement elle regroupait les acteurs du transport maritime de passagers mais aussi les intervenants touristiques et économiques des trois régions concernées et celles de la Côte-Nord, preuve que le dossier maritime bas-laurentien englobe plusieurs enjeux. Dans la lettre d'invitation à cette rencontre, il est d'ailleurs clairement indiqué que « depuis des décennies, les services de traversiers du Bas-Saint-Laurent, de Charlevoix et de la Côte-Nord contribuent à générer de la richesse dans leurs différentes communautés et que non seulement ces services embauchent des centaines de travailleuses et travailleurs, mais constituent un atout sur le plan du développement économique et touristique de ces territoires ». Une vision commune se dégage donc de ces rencontres : envisager l'avenir sous l'angle de la rentabilité et de la prospérité.

Qu'en disent les acteurs « subventionnés » ? Preuve que la « mentalité maritime » bas-laurentienne a évolué, ils se disent favorables à cette action et ne pas considérer

comme « une nuisance » l'existence de services de proximité tels que ceux de Trois-Pistoles, de Notre-Dame-du-Lac et de Rimouski. Somme toute, ils se disent en accord avec la notion de « complémentarité » de ces liaisons maritimes. Par ailleurs, l'action concertée qui est mise de l'avant a été portée à la connaissance des différents partis politiques présentement actifs sur la scène québécoise. « On ne veut rien laisser au hasard, on veut s'assurer que notre action soit connue dans toutes les sphères, on veut éviter tout cul-de-sac à quelque niveau que ce soit », d'exprimer le président de la Compagnie de Navigation des Basques.

Un front commun, une même bataille : conserver ces précieux acquis que sont les services de liaison maritime. Aussi faire reconnaître, de façon officielle, que ces services ont une importance vitale dans chacune des régions qu'ils desservent. Que ce soit à Trois-Pistoles, à Notre-Dame-du-Lac ou à Rimouski, les liaisons maritimes sont étroitement liées au vécu de chacun de ces milieux, que ce soit comme « routes d'eau » sur le grand fleuve ou comme lien géographique sur le grand lac Témiscouata. Ce qui est demandé, c'est qu'un décret ministériel vienne inclure ces trois liaisons maritimes dans le giron de la Société des Traversiers du Québec. Ce qui est demandé, c'est que chacune des trois régions concernées assurent l'avenir d'un service de premier plan. « Notre priorité, c'est notre bateau et les emplois s'y rattachant », de conclure le président de la Compagnie de Navigation des Basques.

Le programme RénoVillage de retour

Vous serez heureux d'apprendre que le programme RénoVillage est de retour dans la MRC des Basques. Ce programme s'adresse aux propriétaires de maison dont le revenu est modeste et qui ont besoin d'aide financière pour effectuer des réparations importantes, notamment pour des toitures, la fenestration, le revêtement extérieur, l'isolation, l'électricité, la plomberie et autres.

Deux autres programmes sont également offerts, soit le programme de réparation d'urgence et le programme d'adaptation de domicile. Pour l'un ou l'autre de ces programmes d'aide financière, on vous invite à consulter le site de la MRC des Basques ou à communiquer avec l'agent de livraison SHQ de la MRC des Basques, Fernand Larin, au 418-851-3206 ou par courriel à l'adresse sec@mrcdesbasques.com.

Stationnement de nuit

La Ville de Trois-Pistoles vous rappelle qu'il est strictement interdit de stationner vos véhicules dans les rues de la municipalité entre 23h00 et 07h00. Cette interdiction demeure en vigueur jusqu'au 15 avril prochain. Nous demandons la collaboration de tous et de toutes.

Chambre de commerce de Trois-Pistoles/Notre-Dame-des-Neiges

Annie Poirier au poste de coordonnatrice

Le conseil d'administration de la Chambre de commerce de Trois-Pistoles/Notre-Dame-des-Neiges a récemment confirmé l'embauche de madame Annie Poirier au poste de coordonnatrice de l'organisme. Madame Poirier est en fonction à raison de deux jours et demi par semaine et a, entre autres tâches, à assurer le suivi et l'exécution des décisions du conseil d'administration de la Chambre en plus de voir à l'organisation des activités de l'organisme. Elle a aussi à diriger et à coordonner le recrutement de membres et le déploiement de moyens de communication avec les membres.

Diplômée en Arts et Technologies des médias du cégep de Jonquière, Annie Poirier s'amène avec son expérience dans le domaine des communications, ayant été tour à tour recherchiste, journaliste et animatrice. Pour la Chambre de commerce de Trois-Pistoles/Notre-Dame-des-Neiges, une telle formation, conjuguée au dynamisme, au sens de l'initiative et à la connaissance des problématiques propres aux petites localités de l'Est du Québec dont fait preuve madame Poirier, constitue des atouts de premier plan pour la pleine relance de l'organisme.

Rappelons que la relance de la Chambre de commerce de Trois-Pistoles/Notre-

Dame-des-Neiges se veut un outil privilégié de développement socio-économique du milieu. La mission de l'organisme est d'ailleurs de servir les intérêts des entrepreneurs et de faire rayonner le milieu des affaires de Trois-Pistoles et de Notre-Dame-des-Neiges sur l'ensemble du territoire bas-laurentien.

Il est possible de joindre Annie Poirier par téléphone au 581-645-8484 ou par courriel à l'adresse chambrecommerce3p@gmail.com. Le bureau de la coordonnatrice de la Chambre de commerce est situé aux Galeries Trois-Pistoles, 1^{er} niveau, dans les mêmes bureaux que l'Office municipal d'habitation.

Coup d'envoi de la Cyberfoire de l'emploi du Bas-Saint-Laurent

La deuxième édition de la Cyberfoire de l'emploi du Bas-Saint-Laurent atteindra son apogée du 26 au 30 mars, moment où les candidates et candidats pourront visiter les kiosques virtuels des entreprises, découvrir des centaines d'emplois offerts au Bas-Saint-Laurent et échanger en temps réel avec des employeurs de la région. Rappelons que ce salon de l'emploi virtuel est un rendez-vous incontournable pour les employeurs et les chercheurs d'emplois du Bas-Saint-Laurent.

Ainsi, tous les employeurs des huit MRC du Bas-Saint-Laurent sont invités à se rendre sur le site cyberfoire.ca pour y afficher leurs postes à combler et leurs futurs besoins en main-d'œuvre via un

kiosque virtuel à leur image. Des personnes ressources sont disponibles dans chaque territoire de MRC pour accompagner les entreprises dans cette démarche.

« L'avantage de la Cyberfoire, c'est qu'il n'y a pas de limites géographiques et de contraintes de temps. L'évènement permet d'élargir le potentiel de recrutement des entreprises en permettant de rejoindre un bassin de candidats d'ici et d'ailleurs », d'expliquer Annie Lachance, agente de concertation et de développement à la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent.

Par ailleurs, selon Emploi-Québec, quelque 18 000 postes potentiels pourraient être disponibles au Bas-Saint-Laurent entre 2012 et 2016, que ce soit

par création de nouveaux emplois ou départs à la retraite. « Les perspectives d'emplois demeurent donc intéressantes dans la région et ce, dans plusieurs domaines », d'évaluer Alexandre Gauthier Belzile, économiste régional chez Emploi-Québec. Les personnes à la recherche d'un emploi ou d'un nouveau défi professionnel ont donc tout intérêt à s'inscrire gratuitement sur le site cyberfoire.ca. Elles pourront ainsi y créer leur profil, y déposer leur c.v. et y découvrir des centaines d'opportunités d'emploi en plus de pouvoir postuler en ligne. De plus, le site offre la possibilité de clavarder avec les employeurs participants.

Réhabilitation des rues Jean-Rioux et Notre-Dame

Encore de légitimes incertitudes

Un nouveau programme a été annoncé : le Fonds chantiers Canada-Québec. Plusieurs milliards de dollars y sont inclus, étalés sur une période de dix ans. Le projet de réhabilitation des rues Jean-Rioux et Notre-Dame entre-t-il dans les critères du nouveau programme? Il faudra attendre encore quelques semaines avant de connaître le processus d'articulation du programme, avant de voir quels projets y seront directement admissibles, quelles infrastructures sont visées et, surtout, quel partage de coûts est prévu. À la Ville de Trois-Pistoles, on reste aux aguets. L'heure n'est plus à analyser le

pourquoi et le comment du projet de réhabilitation mais le combien. « Ce n'est qu'après le 31 mars, lorsque nous connaissons vraiment les tenants et aboutissants du nouveau programme, que nous devrions être en mesure d'en évaluer l'impact réel », nous précise le maire de la Ville, monsieur Jean-Pierre Rioux. D'autant plus qu'avant d'être entériné, le nouveau programme fédéral doit aussi être officiellement accepté par Québec.

Le grand projet Jean-Rioux/Notre-Dame sera-t-il enfin réalisable du fait qu'un nouveau programme précis se met en place? À la Ville, on entretient encore de « légitimes

incertitudes ». Pour le maire de la Ville, les paramètres financiers du nouveau programme seront déterminants pour la suite des choses. « Quelle participation exigera-t-on de la Ville? », se demande-t-il. Parce que tout découlera de cette analyse : si la participation qui sera exigée de la Ville, en supposant que ce projet d'infrastructures est admissible au programme, est trop élevée, la Ville devra trancher à savoir si elle abandonne tout ou si elle consulte la population. « Le dossier n'est plus à l'heure des études, il est à l'heure de la calculatrice », de conclure le maire Rioux.

La Forge à Bérubé dévoile sa programmation culturelle 2014

Le temps semble bel et bien à la concertation. Après l'industrie maritime régionale qui décide de se serrer les coudes et de faire front commun dans ses demandes de reconnaissance, le monde culturel fait de même et belle façon alors que ce sont six organismes du milieu qui ont uni leurs efforts et leurs visions pour nous offrir une programmation culturelle particulièrement étoffée en 2014 et qui animera La Forge à Bérubé. Ces six organismes sont la Table jeunesse des Basques, la corporation des Compagnons de la mise en valeur du patrimoine vivant de Trois-Pistoles, l'organisme Mandaterre.org, le festival Journées d'Afrique de Trois-Pistoles, la troupe de danse Soraïda Caron et La Maison du Notaire. Six organismes animés d'un même enthousiasme qui ont pensé et organisé pas moins de 37 activités qui nous tiendront en haleine jusqu'au... 27 décembre prochain.

Ainsi, la Table jeunesse des Basques nous revient en force avec ses soirées d'improvisation avec la participation de musiciens, en plus de nous proposer neuf projections de films en collaboration avec l'ONF, projections qui sont agrémentées par la présence d'invités spéciaux et qui sont suivies d'une période d'échanges

et de discussions. À noter que les soirées d'impro ont lieu à chaque dernier jeudi du mois alors que parmi les films à l'affiche, mentionnons *Alphée des Étoiles*, *Point de fuite*, *Chant des Ondes*, *Chasseurs de Fruits*, *Le prix des mots* et *Les histoires qu'on raconte*.

Pour leur part, Les Compagnons de la mise en valeur du patrimoine vivant poursuivent leur belle aventure avec les Samedis de conter où des conteurs émergents se laissent découvrir et où d'autres, plus chevronnés, nous font le plaisir de leurs plus récentes créations : les Marc-André Fortin, Franck Sylvestre, Trio d'enfer, Jérôme Bérubé, Jean-Marc Massie, Ariane Labonté et le Collectif des Îles-de-la-Madeleine.

Mandaterre y va pour sa part de son étonnante programmation musicale qui donne le goût de la découverte et, surtout, le goût de la « bougeotte ». Nommons Radio Radio, Marc Bélanger, Blendeur Blues, Patrice Michaud, Karim Diouf, Hate It Too, Les Breastfeeders, Canailles, Gilles-Vincent Martel, David Marin, Marilie Bilodeau, Damien Robitaille et Yann Perreault. De leur côté, le festival Journées d'Afrique, la troupe de dans Soraïda Caron et La Maison du Notaire offre des événements culturels hors des sentiers battus avec des présentations mettant la culture africaine à l'avant-

plan, de la danse « afroshow », une création étalée sur trois jours (Bigoudis-Flanelle-Moto) et autres prestations rarement ou carrément jamais vues.

À La Forge à Bérubé, on ne s'occupe pas des saisons ou du temps qu'il fait : c'est la fête, c'est le feu roulant, tout le temps. Sans oublier le traditionnel Rendez-Vous des Grandes Gueules qui en sera à sa 18^e édition du 3 au 13 octobre prochain. Suivez attentivement les informations qui vous seront fournies au cours des prochaines semaines et des prochains mois, question de ne rien manquer de ce qui se passe à La Forge à Bérubé. Et bonne année culturelle.

Un aperçu pour avril : Radio Radio en spectacle le 5, projection du film Point de Fuite le 10, Samedi de conter avec Marc-André Fortin le 12, soirée d'impro le 24 et spectacle de Marc Bélanger et des Blendeurs Blues le 26. Et pour mai : projection du film Chant des Ondes le 8, spectacle de Patrice Michaud les 17 et 18, Samedi de conter avec Franck Sylvestre et spectacle de Karim Diouf dans le cadre des Journées d'Afrique le 24, soirée d'impro le 29.

Les brèves de l'hôtel de ville

Danse africaine : tu veux t'initier à la danse africaine, avoir du plaisir et faire de l'exercice, alors viens danser avec nous. Des musiciens seront présents. Et aussi Oumar N'Diaye Martinos. Quand : les vendredis soirs de 19h15 à 21h15 à l'auditorium de l'école secondaire de Trois-Pistoles. Dates pour la session du printemps : les 4-18 et 25 avril et les 9 et 16 mai. Information et inscription : volema@sympatico.ca ou Suzanne Lavoie au 418-851-1252.

Un appel de la Société d'histoire :

la Société d'histoire et de généalogie de Trois-Pistoles est à la recherche de renseignements pouvant servir à la rédaction d'un livre qui racontera l'histoire du milieu rural entourant la ville de Trois-Pistoles et des gens qui y habitent ou y ont habité. Vous avez vécu, vous ou vos parents, grands-parents ou ancêtres sur une ferme des 1^{er}, 2^e et 3^e rangs de Trois-Pistoles? Vous avez des photos à partager? Des anecdotes à raconter? Des souvenirs à évoquer? Si oui, communiquer avec la Société au 418-851-2105 les mardis

ou jeudis ou par courriel à info@shgtp.org. Vous pouvez également écrire à la Société par envoi postal à : Société d'histoire et de généalogie de Trois-Pistoles, Centre culturel de Trois-Pistoles, 145-A rue de l'Aréna, Trois-Pistoles (Québec), G0L 4K0.

La pensée du mois : « Si vous nagez dans le bonheur, soyez prudent, restez là où vous avez pied. » - Marc Escayrol